



# Le ballon d'essai du nouvel hymne n'a pas décollé

Une vingtaine de communes ont suivi, l'an passé, l'appel de la Société suisse d'utilité publique (SSUP) à chanter, le 1<sup>er</sup> Août, non seulement l'actuel hymne national mais aussi le nouveau texte non officiel. Trois exemples.

*A côté du traditionnel feu, l'hymne national est chanté dans de nombreux endroits le 1<sup>er</sup> Août.*

*Photo: Anzeiger von Saanen*

«Il n'y a eu aucune réaction dans la population, ni bonne ni mauvaise.» C'est le constat posé par deux communes dans lesquelles, le 1<sup>er</sup> Août passé, le nouveau texte a été chanté en plus de l'hymne national officiel. L'une d'elles est le village attaché aux traditions de Laenen, dans l'Oberland bernois. Le chœur de trombones a joué la mélodie et ceux qui le souhaitent pouvaient chanter en s'aidant d'un texte imprimé. «La plupart des gens ont plutôt fredonné», relativise Patrick Westemeier, président l'an passé de l'organisation qui a mis sur pied la fête nationale. Ce manque d'écho ne l'étonne pas. «Ce n'est pas inhabituel pour nos citoyens.» Le maire de Laenen Jörg Trachsel a toutefois eu l'impres-

sion que le texte n'avait pas été «si mal» accueilli. «Sinon, les gens auraient dit quelque chose.»

## **Des écoliers ont réalisé une vidéo sur YouTube**

A Muolen, la commune la plus septentrionale du canton de Saint-Gall, le texte n'a pas non plus fait de vague. «Les gens ont sagement chanté, constate le maire Bernhard Keller, mais sans donner leur avis.» C'est d'autant plus étonnant que le nouvel hymne proposé avait été un thème dans la commune. Dans le cadre d'un projet sur la Suisse, l'école du village avait en effet produit une vidéo engagée dans laquelle les enfants chantaient et mettaient en scène le nouveau



«Le texte n'a pas été si mal accueilli. Sinon, les gens auraient sûrement dit quelque chose.»

**Jörg Trachsel, maire de Laenen (BE)**



«La nouvelle version du texte en français n'est pas si facile à mettre en musique.»

**Coranda Pierrehumbert, adjointe au maire de Meinier (GE)**



«Même si je le regrette, je crois que les temps ne sont pas encore mûrs pour un nouvel hymne.»

**Bernhard Keller, maire de Muolen (SG)**

texte dans toutes les langues. Le passage en français qui invite au respect de la diversité était ainsi symbolisé par un rösti séparé en deux et maintenu ensemble par des ponts. Le maire avait alors décidé de consacrer son discours du 1<sup>er</sup> Août au projet de nouvel hymne. Ici aussi, sans aucun feed-back.

### Rudes commentaires en ligne

Des commentaires ont en revanche été postés sur YouTube, où l'école avait mis en ligne sa vidéo. Ils ont été si rudes que la fonction commentaire a été bloquée. L'écho médiatique a également été grand. Ce qui fait que le maire n'a plus très envie de s'exposer à nouveau aujourd'hui. Selon lui, cela a été un ballon d'essai et d'autres lieux et personnes devraient désormais s'engager. Cette année, seul le texte officiel sera proposé à Muolen. «Même si je le regrette per-

sonnellement, je crois que les temps ne sont pas encore mûrs pour un nouvel hymne.»

### Texte difficile à chanter

Coranda Pierrehumbert, adjointe au maire de la commune genevoise de Meinier, a eu les mêmes expériences avec la presse. La décision des autorités communales de faire chanter les deux textes lors de la fête nationale a provoqué une avalanche de questions des médias et des communiqués de partis de droite. «L'hymne a tout à coup été au centre de toutes les attentions, alors que nous voulions simplement présenter le nouveau texte à la population afin de récolter son impression.» Au sein de la commune que Coranda Pierrehumbert qualifie d'ouverte au dialogue, cela a bien marché. Toutefois, un nombre important de citoyennes et de citoyens se

sont montrés très attachés aux symboles patriotiques comme la fête nationale, ou l'hymne, et ont manifesté un doute quant à la nécessité de changer le texte. Il a aussi été intéressant d'apprendre que la plupart des aînés ont appris à l'école un autre texte, écarté plus tard au profit de celui qui est chanté actuellement. Quelles seront les versions proposées cette année? Lors du bouclage de cette édition, la décision n'était pas encore définitive. La tendance semble néanmoins aller vers un retour au texte traditionnel. «Nous avons en effet constaté que, dans laest chanté actuellement. «Nous avons en effet constaté que la nouvelle version du texte en français n'est pas si facile à mettre en musique.»

*Barbara Spycher*

*Traduction: Marie-Jeanne Krill*

### Ces autres communes ont chanté le nouvel hymne

Arbon (TG)  
Bazenheid (SG)  
Bern (BE)  
Bischofszell (TG)  
Genthod (GE)  
Glarus (GL)  
Gommiswald (SG)  
Hombrechtikon (ZH)  
Posaunenchor Gstaad (BE)  
Richterswil (ZH)  
Verkehrsverein Samstagern (ZH)  
Schänis (SG)  
Schmerikon (SG)  
Teufen (AR)  
Vaumarcus (NE)  
Wil (SG)



*Les sociétés de musique locales ne doivent pas apprendre une nouvelle mélodie. Celle-ci reste la même avec le nouveau texte.*

*Photo: Anzeiger von Saanen*